

13 – La poésie à l'école

1) Les programmes

La poésie traverse les 3 cycles, sous des formes multiples.

Au cycle 1, la poésie, avec son **répertoire spécifique** (comptines, formulettes, bouts rimés, berceuses, textes jouant essentiellement avec les sonorités) constitue un élément important de l'initiation à une **1^{ère} culture littéraire** (avec les contes et albums). Ce répertoire permet aux enfants de **jouer avec la langue** et de **développer une sensibilité** à son égard, en enrichissant **l'imaginaire** musical, personnel et collectif des enfants, avec des activités d'écoute et de production. Le répertoire s'enrichit avec les années : **tradition orale enfantine** et **œuvres contemporaines**. Le PE privilégie les comptines et les chants composés de phrases musicales courtes, à structure simple, sans trop de difficultés mélodiques et rythmiques. L'attendu de fin de cycle est « **avoir mémorisé un répertoire varié de comptines et de chansons et les interpréter de manière expressive** ».

Pour les cycles 2 et 3, la poésie est liée à :

- La **mémorisation** : des poèmes doivent être appris régulièrement. « Mémoriser des textes en situation de récitation et d'interprétation » est un attendu de fin de cycle 2 et « dire de mémoire un texte à haute voix » est un attendu de fin de cycle 3. La mémorisation permet de favoriser la compréhension et fournit aux élèves des formes linguistiques à réutiliser.
- **L'écoute et la lecture en autonomie** des textes littéraires, dont la poésie (cycle 3),
- **L'écriture de textes** et à leur **mise en page**,
- La **littérature** avec la construction des caractéristiques et spécificités de ce genre en particulier et avec la constitution d'une culture littéraire. Les recueils de poésie entrent dans le volume d'œuvres à travailler en cycles 2 et 3, aussi bien dans la rubrique des ouvrages de littérature de jeunesse que dans celle des œuvres classiques. L'objectif est de faire comprendre aux élèves que la poésie est une autre façon de dire le monde ; de dégager quelques-uns des traits récurrents et fondamentaux du langage poétique. La poésie en cycle 3 est dans l'entrée « Imaginer, dire et célébrer le monde » (poèmes de différentes cultures)

Cf dossier « La poésie à l'école » révisé en 2013, sur Eduscol.

2) La place de la poésie à l'école

Elle a été longtemps réduite à « des petits poèmes qu'il faut réciter devant la classe ».

Aujourd'hui, la poésie est abordée de manière plus ouverte qu'avant. Maintenant, on s'efforce de **faire découvrir les ressources poétiques du langage** à travers un **corpus beaucoup plus varié** et en faisant une large place aux poètes contemporains. On n'hésite pas à aborder la **lecture d'œuvres complètes** (avant qu'une partie de l'œuvre) d'une longueur raisonnable. Les **propositions d'activités** sont **diversifiées**. La poésie est vue comme un moyen privilégié de rapport au monde, aux autres, à soi et à la langue.

a) La poésie comme rapport au monde, à soi, à la langue

Cette approche place la poésie comme **au cœur du réel**. Elle permet d'avoir une curiosité envers le monde (métiers, nature, saisons, éléments du quotidien, voyages etc).

Elle permet une connaissance de soi en nous faisant toucher à l'expression de nos interrogations et de nos affects fondamentaux (vie, naissance, peur, amour, mort etc). Elle restitue les pensées intimes, les sensations ou les impressions les plus fugitives.

La poésie accorde une attention particulière à la **langue** et au **travail sur le langage**. La langue n'est plus simplement considérée comme un simple moyen de communiquer, mais comme un outil permettant la **création d'objets langagiers** devenant objets d'art et de plaisir : on fait parler la langue.

Fonction poétique du langage : lorsque l'accent est mis sur le message pour son propre compte.

Les poètes contemporains génèrent leurs propres règles en rendant signifiant tous les constituants de la langue : sonorités, rythmes, syntaxe, lexique, métaphores etc.

b) Comptines, poèmes, chansons

Les **comptines** (très présentes en maternelle et cycle 2) ont des caractéristiques spécifiques :

- **Appartenance à la culture populaire** : transmises de génération en génération par une tradition orale, ce qui explique les nombreuses variantes et l'absence de nom d'auteur,
- **Rythme très explicite**, qui permet de compter les syllabes sans ambiguïté ni contestation,
- **Structure répétitive** souvent fondée sur des séries (nombres, mois, jours, noms des villes, couleurs etc),
- **Importance prioritaire de la forme**, objet de jeux verbaux,
- **Présence de rimes**, parfois approximatives,
- **Un contenu fantaisiste mais qui ne prétend transmettre aucun message.**

Ex : Promenons-nous dans les bois / Elle descend de la montagne à cheval / un kilomètre à pied ...

Beaucoup de poètes ont écrit des comptines : Victor Hugo, Robert Desnos.

Les **chansons** : mise en mélodie d'un texte qui présente souvent des caractéristiques formelles proches de la poésie : régularités rythmiques, rimes, organisation en couplets et refrains etc.

Le **poème** vise à **créer un univers poétique** (sensibilité, imagination, rêve ...), au-delà du simple plaisir des mots. Le texte poétique présente des constantes :

- **Organisation spatiale** : image qui donne à voir l'architecture du texte dans l'espace de la page (strophes, refrains, vers livres, versets ...). Les calligrammes (*cf image*) ont pour but de faire image. Autre modèle de poème : les haïkus, courts poèmes d'origine japonaise comportant 17 syllabes en trois vers soumis à l'alternance 5-7-5 dans la langue d'origine.
- **Organisation rythmique et prosodique** : alternance régulière d'effets sensibles qui s'appuient sur :
 - o Organisation rythmique (alexandrins etc) et des phonèmes phoniques. *Ex : retour régulier de certains sons (allitérations, assonances).*
 - o Constructions syntaxiques (prose, ou dislocation de la syntaxe de la prose).
- **Choix énonciatifs** : résultent de la liberté du poète, qui peut s'autoriser des jeux énonciatifs.
- **Des jeux rhétoriques** : la poésie joue avec les mots. Elle joue sur les doubles sens, l'homonymie, la polysémie etc. Pour faire entrer les mots dans ce jeu de relations multiples et complexes, qui en démultiplient le sens et les effets, elle utilise les **figures de la rhétorique**, comme la répétition, la métaphore, la métonymie (désigne un objet par le nom d'un autre



objet autonome par rapport au premier, mais qui a un lien avec lui. Ex : *Paris a froid*. « Paris » pour désigner les parisiens).

- ➔ La lecture d'un poème n'est pas linéaire et informative. La richesse du poème nécessite des lectures plurielles, ouvertes, aventureuses, qui s'affranchissent de la compréhension logique et rationnelle, et acceptent l'incertitude.

3) La didactique de la poésie

a) Les principes

Jean-Pierre Siméon présente une démarche de lecture d'une œuvre poétique avec 7 principes préalables qui peuvent contribuer à guider les choix et l'action des PE :

- Cette démarche **ne s'appuie pas sur une définition a priori et définitive de la poésie** (ex : pas dire « la poésie c'est la rime »),
- Elle doit **conduire les enfants à problématiser la notion même de poésie** et son statut : que fait la poésie ?
- Elle ne peut faire l'économie d'un regard attentif sur les **caractéristiques formelles**, ce qui ne signifie pas une description théorique et brutale,
- Elle considère que ces **caractéristiques formelles s'inscrivent dans une vision du monde propre à l'auteur** : choix formels donnent à l'œuvre son identité et son originalité.
- Elle ne le fait de la poésie ni objet de vénération ni un modèle du bien sentir et du bien penser, mais **l'occasion d'une compréhension dialectique et dynamique du réel**.
- Il ne faut pas toujours chercher un sens dans les poèmes : polysémie du poème.
- Elle considère que **l'anthologie** (regroupements de textes autour d'un auteur ou d'un réseau thématique) permet d'approcher la diversité de la poésie, mais seule la lecture de livres entiers permet d'entrer dans la cohérence d'une œuvre poétique. Les **anthologies ne reflètent pas l'œuvre du poète, il faut lire les œuvres complètes**.

b) Le choix des textes

Cf liste d'ouvrages poétiques d'Eduscol + *La poésie à l'école* (2013)

Dans ce corpus, différents parcours sont proposés selon la **diversité des formes poétiques** (haïkus, poésie en vers classiques, vers libres, calligrammes etc). Il y a un **grand intérêt à la lecture d'une œuvre complète**.

c) Les expériences

Grandes familles d'expérience à vivre en poésie (il y a des interrelations entre ces domaines) : écrire-dire / lire-relire-écrire / regarder-produire.

- **Ecouter-dire** : la lecture et l'écoute d'un poème sont difficiles. Il peut être intéressant de les **ritualiser** pour installer un climat d'écoute favorable et permettre à chacun d'être attentif (ex : *le maître lit 4 poèmes par jour pendant une période de l'année, qu'il a sélectionnés autour d'une résonance commune*). La **lecture à haute voix** par les élèves doit être accompagnée par le maître pour mesurer les effets de la diction : pauses, rythme, intonation, intensité etc. La diction peut être **répartie entre plusieurs élèves** avec un choix de mode de **polyphonie** (duo, soliste et chœur etc). Ainsi, les variations de hauteur (grave à aigu), l'intensité (faible au fort), la durée (lent au rapide) peuvent être bien travaillées. Par ailleurs, le fait de « **savoir un texte par cœur** » libère celui qui le dit de la lecture et des contraintes qu'elle impose (si texte pas

trop long). Finaliser l'activité par la **production d'un spectacle** peut motiver les élèves. Concernant la **récitation** « traditionnelle », il y a un risque de rabâchage des mêmes textes, d'angoisse de la performance, de jugements de valeur. De plus, cet exercice de récitation fait oublier que la poésie peut aussi se lire, s'écouter et s'écrire. La **mémorisation** des poèmes peut **se faire en classe** : exploration collective, lus et relus plusieurs fois avec de multiples propositions pour l'interprétation, observer avec les élèves les fonctionnements (rythmiques, lexicale etc) du texte. Les élèves peuvent marquer les pauses avec un stylo.

- **Lire / relire-écrire** : il faut que les élèves lisent beaucoup et souvent pour **se créer leurs propres références** : favoriser les parcours individuels. Pour cela, on peut :
 - **Aménager un espace réservé en classe** : sélection d'ouvrages à feuilleter, lire et relire.
 - **Inscrire dans l'emploi du temps des moments réguliers de poésie** : PE et élèves présentent et lisent à haute voix des textes sur un thème ou écrits par un poète particulier. Puis, il peut y avoir un moment de discussion : différentes façons de lire proposées, effets de sens qu'elles induisent.
 - **Aider les élèves au choix des textes** : avec des consignes (*ex : choisir des textes qui présentent des ressemblances ou de fortes oppositions / des textes qui font sourire*).
 - **Privilégier la variété des modes de lecture** : silencieuse, à haute voix, chuchotée / lecture pour soi, pour les autres / varier les finalités des activités : lire pour choisir des textes, pour son enrichissement personnel etc.
 - Il est nécessaire que les **élèves « comprennent » le texte poétique** : initier les élèves à la spécificité du langage poétique. Pour cela :
 - **Privilégier la multiplicité des interprétations,**
 - **Présenter un ensemble de textes reliés par un trait commun** : genre, thème.
 - **Engager les élèves à comparer les textes** : comparaison, tri, chasse à l'intrus.

- **Ecrire** : l'écriture poétique est à envisager en interaction avec la lecture.
 - **Jeux poétiques** : montrer aux élèves qu'un usage de la langue découplé des usages habituels est possible. Le but n'est pas de créer des poèmes mais ce qui compte c'est le geste, l'action. Ex : **écritures à contraintes** (OuLiPo) -> écrire un texte sans utiliser une lettre (lipogramme), réécriture une phrase en doublant le nombre de mots etc. + écritures d'imitation (écrire à la manière de...), pastiches, continuations, collages.
 - **Ateliers d'écriture poétique** : démarche d'écriture de poèmes, dans laquelle on part d'un élément (linguistique ou non) : liste de mots, premier vers, image etc. Les lectures poétiques permettent de nourrir l'effort d'écriture.
 - **Carnet de lecteur** : écriture personnelle où la copie a sa place (copie d'extraits, de vers etc).

- **Regarder-produire** : il ne faut pas négliger la forme visuelle des poèmes. Le poème est aussi une forme sur une page. Pour nourrir cette expérience, on peut :
 - Afficher des poèmes dans la classe,
 - Utiliser l'illustration plastique, sonore (illustrer le poème),
 - Copier et constituer des florilèges (= recueil de textes littéraires) : la copie peut être l'occasion de mieux s'approprier le texte.